

ROUTE DE L'ÈBRE, GOYA ET LES VESTIGES DE LA GUERRE

Cet itinéraire commence dans la région de Campo de Belchite et continue en compagnie du cours du fleuve Èbre à partir de la localité de Quinto, jusqu'à rejoindre Mequinenza. La région de la Ribera Baja del Ebro conserve des sites romains et wisigoths, ainsi qu'un riche héritage laissé par les Arabes. À son passage par ces terres, le fleuve nous offre également plusieurs ponts. Mais par le passé, la communication d'une rive à l'autre se faisait par bateau. Quelques pontons et chemins de halage qui nous rappellent ce passé subsistent encore aujourd'hui. Au passage du fleuve dans ces communes, les rives de l'Èbre sont jalonnées de norias, canaux d'irrigation, roues, aqueducs, moulins, centrales hydrauliques, digues, enrochements, embarcadères.... Cette route nous permet de suivre les traces de l'un des génies de la peinture universelle : Francisco de Goya ; et Belchite nous permettra de mieux connaître l'histoire récente de l'Espagne. Nous pourrons également admirer l'impressionnant site ibérique d'Azaila, le monastère de Rueda, l'imposant lac de retenue de Mequinenza, connu sous le nom de « mer d'Aragon » ou encore la ville historique de Caspe.





RENSEIGNEMENTS UTILES

- Distance :
212 km

Temps estimé sans arrêts : 3 h 37 min

Étapes recommandées : 3

RENSEIGNEMENTS UTILES

- **Distance :**
212 km

Temps estimé sans arrêts : 3h 37 min

Étapes recommandées : 3

INDICATIONS ET POINTS D'INTÉRÊT

Félicitations ! Vous allez découvrir la route Slow Driving « Route de l'Èbre, Goya et vestiges de la guerre ».

Veillez suivre les indications proposées et ne perdez aucune information sur ces magnifiques destinations. En route !

DÉPART DE FUENDETODOS**DÉPART**

Fuendetodos est une localité espagnole de la province de Saragosse, dans la Communauté autonome d'Aragon. Elle est principalement connue pour être le lieu de naissance du peintre espagnol Francisco de Goya y Lucientes, qui naquit en ce lieu en 1746.

Fuendetodos

Cette localité est située dans la dépression de l'Èbre, à 44 km de Saragosse, au confluent des rivières Aguasvivas et Huerva. C'est dans cette localité que le 30 mars 1746 naquit le génie de la peinture Francisco de Goya, qui passa les six premières années de son enfance à Fuendetodos. Malheureusement, la guerre civile espagnole a détruit les deux témoignages les plus précieux de la présence de Goya à Fuendetodos : les peintures réalisées dans l'armoire aux reliques de l'église paroissiale et sa maison natale, qui fut partiellement détruite et saquée, puis restaurée en 1946. Construit au début du XVIIIe siècle, cet édifice présente toutes les caractéristiques d'une maison de paysans. Son

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



intérieur recrée l'apparence des maisons rurales à l'époque de l'artiste, avec des meubles et des objets de l'époque, ainsi que des peintures et des documents graphiques. À quelques mètres de la maison se trouve le Musée de la gravure, qui présente une sélection de l'œuvre graphique de Goya. Vous pourrez également visiter la salle d'exposition Zuloaga.

Vous découvrirez également les curieuses « glaciers », constructions du XVIIIe siècle dans lesquelles était conservée la neige convertie en glace pour approvisionner Saragosse. Fuendetodos offre également un réseau de plus de 100 km de sentiers et abrite le Centre de la nature de Fuendeverde, qui permet de connaître son environnement naturel.

Restaurant, hébergement

POINT 1

En partant de Fuendetodos, suivre le Paseo Vista Alegre et prendre la direction A-2101, puis emprunter la A-220 pour rejoindre Belchite.

Belchite

Partir à la découverte de Belchite c'est connaître deux villages : l'ancien village, tel un instantané de l'une des batailles de la guerre civile espagnole, actuellement abandonné, et le nouveau village, inauguré en 1954, situé à quelques mètres du premier. Un décor d'olivieraie borde toute la commune et teinte les environs de vert brunâtre. La steppe est une autre caractéristique naturelle de Belchite, qui abrite le Refuge pour la faune sauvage de La Lomaza et la Réserve ornithologique de Planerón.

Belchite fut l'une des municipalités les plus importantes d'Aragon à l'époque moderne. De nombreux palais et demeures seigneuriales accompagnaient les monuments du Vieux Belchite qui ont subsisté jusqu'à nos jours (églises de San Martín, San Agustín et San Juan, la tour de l'horloge, le couvent de San Rafael, le séminaire, l'ermitage de la Virgen del Pueyo ou encore les portes d'accès situées tout autour de la localité).

L'événement belliqueux le plus important et à forte répercussion sur le village est sans aucun doute un épisode de la guerre civile espagnole en juin 1937. Cet événement marqua le début de la fin de nombreux siècles d'histoire. La ville historique de Belchite fut abandonnée par ses habitants et ses bâtiments, durement touchés lors de la bataille, laissés à l'abandon puis marqués par les adversités climatiques et le passage du temps, témoignent encore de ce long et éminent passé.

Restaurant, station-service, hébergement

POINT 2

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



Quitter Belchite par la rue Ntra. Sra. de los Desamparados, puis emprunter la A-1307 et parcourir 24,5 km pour rejoindre Azaila.

Azaila

La localité est située sur la rive droite de la rivière Aguasvivas, surplombant un profond ravin. Elle est constituée d'espaces urbains formés de bâtiments homogènes, certains de taille importante, comprenant un patio, deux étages et une façade blanchie à la chaux. Son église du Rosaire est un ouvrage baroque du XVIIe siècle, réalisé en brique et maçonnerie.

Azaila est principalement connue pour son remarquable site ibérique. Situé à proximité du village, l'ensemble archéologique de Cabezo de Alcalá constitue l'un des sites ibériques d'Aragon les plus importants, classé Bien d'intérêt culturel. Le site nous montre la superposition de trois villes en trois étapes différentes : une première qui tire son origine dans la domination de peuples d'Europe centrale (du VIIe siècle à 218 av. J.-C.) et une ville ultérieure qui correspond à l'ibérisation et postérieure romanisation, qui s'étend de 218 à 72 av. J.-C. et une dernière occupation sur les vestiges antérieurs. Sa destruction date des années 76-72 av. J.-C., au cours des guerres sertoriennes, bien que d'autres études ne la situent pas avant l'an 49 av. J.-C. après la bataille d'Ilerda.

La visite de la ville ibéro-romaine commence par le Centre d'interprétation, situé dans la localité, qui vous offrira une vue globale non seulement du site, mais également de la région dans laquelle il s'inscrit. Azaila organise tous les ans en septembre la fête ibérique de Sedeisken.

Restaurant, station-service

POINT 3

En partant d'Azaila, prendre la direction N-232 et parcourir 16 km pour rejoindre Quinto.

Quinto

À la frontière entre le verger de la vallée et les steppes environnantes, nous trouvons la commune de Quinto. Ses origines et son nom remontent à l'époque romaine, en référence à la cinquième borne milliaire de la voie qui reliait Lepida Celsa à Caesaraugusta. Au VIIIe siècle, les Arabes renforcent leur présence sur la colline de Cabezo del Piquete, près de l'actuelle église de l'Assomption (« El Piquete »). Cet édifice monumental, qui domine toute la localité, fut construit au XVe siècle et a subi de nombreuses transformations au fil du temps. Pendant la guerre civile, elle fut utilisée



comme bastion défensif et fut totalement dévastée. L'ouvrage, qui fait partie des monuments du mudéjar aragonais (déclaré Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001), a connu trois décennies de restauration avant d'être rouvert en 2017 par la mairie à des fins socioculturelles. Il abrite le Musée des momies de Quinto, premier musée de ces caractéristiques en Espagne. Vous y découvrirez une exposition permanente de quinze corps momifiés des XVIIIe et XIXe siècles, d'éléments funéraires et de rituels religieux découverts dans ce même édifice.

Une promenade dans la localité permet d'admirer les trois portes d'origine médiévale encore existantes : San Miguel, San Antón et San Roque ; ainsi que de beaux éléments d'architecture populaire, des demeures de style Renaissance et une infinité de détails, tels que des blasons et de belles grilles, entre autres.

Hébergement, restaurant, station-service

POINT 4

Quitter Quinto en empruntant la A-221 et un peu plus loin, prendre la A-1105 et la CP-611 jusqu'à parvenir à Velilla de Ebro.

Velilla de Ebro

À son passage dans la municipalité de Velilla, la large plaine de la vallée de l'Èbre devient de plus en plus étroite, constituant le préambule des méandres encaissés en aval.

L'origine de cette municipalité remonte à l'an 44 av. J.-C., lorsque Marcus Æmilius Lepidus, dit Lépide fonda la colonie romaine de « Victrix Iulia Lepida » (ultérieurement rebaptisée Celsa), consolidant ainsi le contrôle de l'Èbre à son passage sur la Vía Augusta. Le site archéologique de « Lepida Celsa » se distingue par son tracé urbain constitué de rues pavées, ses belles mosaïques telles celles de la « maison des dauphins », et sa zone commerciale... Vous pourrez également visiter le musée, où sont exposées les principales pièces trouvées lors des fouilles.

Avant de terminer la visite de la municipalité, vous pourrez également découvrir le moulin à farine et la noria, qui a été restaurée, ainsi que l'église de style mudéjar, l'ermitage et le belvédère de San Nicolás de Bari, permettant de s'immerger dans la légende de la cloche de Velilla, qui d'après la légende, sonne toute seule pour annoncer les mauvaises nouvelles.

Parmi ses traditions, Velilla conserve l'une des plus anciennes dances (dances) d'Aragon, généralement interprétée à la Saint-Nicolas, avec des bâtons, épées ou castagnettes, au son de la dulzaina (sorte de hautbois) ou de la gaïta aragonaise.

POINT 5

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



En suivant la rue Abejar, prendre la direction VP-17. Plus loin, au rond-point, prendre la troisième sortie en empruntant la VP-017A pour rejoindre Alforque.

Alforque

En arrivant à Alforque, l'Èbre change de physionomie et commence à se faufiler entre des escarpements verticaux, formant un paysage insolite de méandres encaissés (avec des îles fluviales qui sont un véritable paradis pour la faune).

Le peuplement le plus ancien d'Alforque remonte au premier âge du fer (VI^e siècle av. J.-C.), qui prit de l'importance à l'époque romaine grâce à l'Èbre et aux voies romaines.

L'occupation arabe a laissé des traces profondes, notamment perceptibles dans le nom de cette localité, qui perdureront pendant des siècles. À la fin du Moyen Âge, un complexe d'irrigation complexe y sera mis en place, basé sur une roue à aubes et une noria, avant d'intégrer plus tard un moulin à farine. Sur les rives de l'Èbre, vous trouverez des petits bassins connus sous le nom de zafaraches, utilisés pour la pêche et la distribution d'anguilles, très abondantes dans ses eaux jusqu'au milieu du XX^e siècle. Située à un emplacement privilégié, l'église de San Pedro (Saint-Pierre), de style gothique tardif, se distingue par sa tour, véritable tour de guet qui domine la vallée et forme un formidable belvédère, dénommé « Mirador de la Empalizada » (littéralement le belvédère des palissades). Par curiosité, prenez le temps de découvrir les inscriptions gravées sur ses murs, ou approchez-vous du fleuve pour visiter la maison du batelier ou la barque qui permettait de rejoindre l'autre rive.

Hébergement

POINT 6

Quitter Alforque par la VP-017A et parcourir 4,7 km pour rejoindre Alborge.

Alborge

La petite localité d'Alborge abrite un ensemble intéressant de constructions traditionnelles, qui témoigne de l'importance dans le passé de nombreuses activités aujourd'hui disparues : almazara (moulin à huile), ensemble hydraulique constitué d'un moulin à farine, puits à neige... Son nom nous rappelle son origine arabe (al-burj ou la tour) et l'existence d'un château, dont il ne reste que des ruines. Au XII^e siècle, Alborge fut cédée par Alphonse II au fief ecclésiastique de Rueda.

Ne manquez pas de visiter l'église de San Lorenzo, datant de la fin du XVII^e siècle et l'hôtel de ville, construit en 1885 dans un style néo-mudéjar. Vous remarquerez également les peirones, terme aragonais désignant des piliers ou monolithes en pierre



ou en brique, notamment ceux de San Antón, de la Casa de los Recaudos (demeure aujourd'hui reconverte en maison de tourisme rural), d'une beauté remarquable, et les différents exemples d'architecture populaire dans l'ensemble de la municipalité, tels que les portes, balcons, grilles, blasons... Aux alentours d'Alborge, un joli itinéraire le long de la rive du fleuve nous permet de découvrir l'ancien passage en bateau (jadis en usage) permettant de rejoindre Cinco Olivas. Une promenade au cœur de bois luxuriants, auxquels vous accéderez par un petit pont jusqu'à une île au milieu du fleuve. Le belvédère de las Tres aguas vous offre un formidable point de vue sur le fleuve et la roue à aubes du moulin.

Hébergement

POINT 7

En partant d'Alborge, prendre la direction A-221 et parcourir 10 km pour rejoindre le Monastère de Rueda

Monastère royal de Notre-Dame de Rueda (Sástago)

Fondé au début du XIII^e siècle par l'ordre cistercien, le monastère de Rueda est, depuis sa récente réouverture, l'un des plus hauts lieux de représentation de l'ordre cistercien en Aragon.

Construit à l'abri des eaux de l'Èbre et déclaré Monument national en 1924, ce monastère abrite un impressionnant ensemble d'édifices de différentes époques et aux différentes fonctions. Il fut construit dans le but de raviver l'esprit de la règle de saint Benoît : prier et travailler, « Ora et Labora », et il fut pendant des siècles le moteur de l'économie de la région, avec un fief ecclésiastique dont dépendaient de nombreuses localités.

Parmi les différents édifices se distingue l'imposante église à trois nefs et sa tour mudéjar, de forme octogonale. Le cloître cistercien est peut-être le plus bel espace, avec ses galeries magnifiquement décorées, et autour duquel s'organisent toutes les dépendances. Dans son environnement, lié à la vie monastique, vous remarquerez son imposante noria, près d'un moulin à farine, ainsi que d'autres constructions telles que l'ancien moulin à huile (almazara) ou encore un puits à neige. En 1836, le désamortissement de Mendizábal marqua la fin de la vocation religieuse de l'ensemble monastique, relégué à un bâtiment à usage agricole et d'élevage jusqu'en 1998, date à laquelle il est devenu la propriété de la députation générale d'Aragon.



Hébergement, restaurant

POINT 8

En partant du monastère de Rueda, se diriger vers le nord-est en empruntant la A-221. Parcourir à peine 3 km pour arriver à Escatrón.

Escatrón

Cette localité se trouve en face du monastère de Rueda, sur le versant opposé de l'Èbre. Son histoire est étroitement liée au fleuve et à son utilisation traditionnelle comme moyen de communication, car en aval, il commence à perdre de sa vigueur pour atteindre la nappe d'eau du bassin de retenue de Mequinenza.

Après le passage des Ibères et des Romains, c'est à l'époque arabe que le paysage d'Escatrón se transformera en plaine maraîchère, avec l'apparition de canaux d'irrigation et de norias. À partir de la fondation du monastère de Rueda, la localité est rattachée à son fief ecclésiastique, jusqu'au désamortissement de 1836.

Dans cette municipalité, vous pourrez visiter l'imposante église baroque de l'Assomption de Notre-Dame, qui conserve en son intérieur le précieux retable de l'autel principal du monastère de Rueda, réalisé en albâtre par le maître Esteban, au XVIIe siècle.

Parmi les autres constructions singulières qui méritent une visite figurent l'ermitage de Santa Águeda et le couvent de San Javier. Une promenade dans les rues de la localité vous permettra de découvrir de beaux exemples d'architecture civile, comme la Casa de los Abades (la Maison des Abbés) ou encore la prison, le palais de style Renaissance et l'arc de Santa Águeda. En dehors de la zone urbaine, en direction de Chiprana, vous trouverez le pont sur la rivière Martín (connu sous le nom de pont romain) et un peu plus loin, le fortin du Mocatero (XIXe siècle).

Hébergement, restaurant, station-service, espace de caravaning

POINT 9

En partant d'Escatrón, emprunter la A-221 et parcourir 20 km pour rejoindre Chiprana.

Chiprana

Chiprana s'étend sur un coteau, au pied duquel se trouve la « mer d'Aragon », c'est pourquoi elle est surnommée la « fiancée de l'Èbre ».

Son centre-ville abrite des recoins soigneusement préservés, avec des peintures murales et des sculptures qui forment un véritable musée à ciel ouvert. Son église

Route de l'Èbre, goya et les vestiges de la guerre



paroissiale, dédiée à saint Jean Baptiste, de style gothique et dotée d'une façade baroque monumentale réserve quelques surprises aux visiteurs : sa toiture en bois, ses peintures de style mudéjar du XVIe siècle et un ensemble héraldique du XIVE siècle. On remarquera également les vestiges d'un mausolée romain, reconverti en ermitage de la Consolation.

À environ 10 km du centre se trouve l'ensemble de lagunes salées de Chiprana, déclarées Réserve naturelle, en raison du caractère unique des écosystèmes que l'on peut trouver dans ces eaux salines d'origine endoréique. À proximité, vous trouverez le parc de San Marcos, un espace de détente pour les visiteurs des lagunes. La municipalité accueille le Centre d'interprétation des lagunes salées.

Chiprana est également un lieu idéal pour la pêche, principalement de silures et de carpes.

Hébergement, cafétéria où il est possible de manger

POINT 10

Quitter Chiprana par l'avenue Juan Carlos I, en direction de la A-221 et parcourir 9 km pour rejoindre Caspe.

Caspe

Située sur les rives du lac de retenue de Mequinzenza (la mer d'Aragon), Caspe allie les attraits de la pêche sportive et des activités nautiques, avec un important patrimoine culturel qui trouve ses racines dans la Préhistoire et l'histoire.

Au centre-ville, au tracé antique, les noms de rues et de quartiers nous parlent de synagogues, de quartiers juifs et de vassaux de l'ordre de Saint-Jean. Le monument architectural le plus important est l'ensemble formé par l'église collégiale de Santa María la Mayor del Pilar (XIVE siècle) et les vestiges du château del Bailio, qui a été récemment restauré. L'église collégiale abrite deux importantes reliques : la Vraie Croix et le Calice de l'Engagement.

Chaque année, la localité commémore l'événement historique qui porte son nom : l'Engagement de Caspe (1412). Il s'agit d'une fête populaire à caractère médiéval, qui se déroule à la fin du mois de juin.

Il convient également de souligner l'important patrimoine archéologique existant sur son territoire communal. On peut notamment citer les sites archéologiques qui font partie de la Route des Ibères – la Tallada et la Loma de los Brunos – ainsi que les peintures rupestres de l'abri de Plano del Pulido.

Caspe offre également divers musées, une architecture civile remarquable et une série d'ermitages.

Hébergement, station-service, restaurant, camping

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



PLUS D'INFORMATIONS SUR CASPE

Ne manquez pas - Route de la mer d'Aragon-Caspe

À Caspe, la route de la mer d'Aragon est connue sous le nom de route de Mequinenza, car cette voie relie depuis toujours ces deux localités du Bas-Aragon. Elle est également connue sous le nom de route de la côte, car sur une bonne partie du trajet à partir de Caspe, elle est parallèle à la mer d'Aragon, jusqu'à sa rencontre avec l'Èbre à hauteur de Mequinenza, où elle franchit le fleuve sur le pont qui mène jusqu'à la ville minière. Quitter Caspe par l'ancienne route qui traverse le lit, aujourd'hui à sec, de la rivière Guadalope. Après avoir traversé la voie de chemin de fer de la ligne Madrid-Barcelone, prendre la route nationale 211 et en montant le premier raidillon (km 273,000 à 274,00) vous apercevrez dans le rétroviseur les vestiges de ce qui fut l'acropole stratégique de San Juanista, qui abritait le château, le couvent et l'église collégiale Santa María la Mayor. Cela vaut la peine de s'arrêter pour prendre quelques photos de l'ancienne ville de Caspe, suspendue à une colline qui bordait la rivière Guadalope. En prenant la direction de Mequinezza, sur la gauche, vous apercevrez la mer d'Aragon. Il s'agit d'un grand lac de retenue de plus de 100 km de long qui longe l'ancien lit de l'Èbre, du monastère de Rueda à Escatrón, jusqu'au barrage de Mequinenza, où se trouve l'imposante chute de l'aménagement hydraulique. Aux alentours du km 276,600 de la route nationale 211, vous traverserez le méridien de Greenwich et vous passerez « d'un côté à l'autre du monde », d'ouest en est. Le paysage offre de très belles vues et invite à s'arrêter prendre quelques photos d'un côté et de l'autre du méridien zéro. Le troisième arrêt obligé est la nouvelle embouchure de la rivière Guadalope, quelques mètres après avoir traversé le méridien (km 277,000). Le tracé de la route suit en grande partie un ancien chemin de transhumance (cabañera real) qui n'est pratiquement plus utilisé, entre vallées et collines. Le dernier arrêt se situe dans la zone dénommée Val de Pilas (km 285,300). Ce grand val ou petite vallée entre deux collines (les cabezos), naît dans un petit cirque entouré de montagnes où se trouve un ancien arrêt de chemin de fer, avant de déboucher dans la zone dénommée Herradura, où vous pourrez voir les îles Mediana et Chica. Les photos du coucher du soleil sont uniques en leur genre. Du haut d'une colline traversée par la route, vous pourrez encore une fois contempler le lac et son île la plus emblématique, La Magdalena (La Madeleine), où vous pourrez voir l'ermitage-monastère qui lui donne son nom. Lorsque le niveau d'eau du lac de retenue est élevé, c'est un endroit très photogénique et nous vous recommandons de vous arrêter près du lac (km 290,000). En quittant Valcomuna, la route monte vers une plaine qui porte le nom de Las Planetas (les planètes), qui offre une vue imprenable sur le lac de retenue, l'île, l'ermitage de La Magdalena, l'énorme méandre qui donne naissance à l'île et la sierra de Valdurrios, de l'autre côté du fleuve. Un arrêt obligé pour admirer la vue et prendre des photos (km 291,500 - 292,00). Au bout de la sierra et avant de descendre jusqu'au fleuve, un avant-dernier arrêt photo s'impose (km 308,900). Du haut de la dernière colline, vous verrez la première partie de la mer d'Aragon, encaissée entre les deux chaînes de montagnes. En descendant jusqu'au fleuve, vous pourrez voir sur la gauche l'imposante masse du barrage de Mequinenza et ses six déversoirs. Au pied de

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



cet ouvrage, vous découvrirez la centrale hydroélectrique, principale raison de la construction du barrage. En poursuivant votre chemin, vous franchirez l'Èbre sur un pont enjambant les eaux d'un autre lac de retenue, celui de Ribarroja. À peine après avoir franchi le pont, vous pourrez contempler la confluence de l'Èbre et du Segre, dans le village de Mequinenza, au point où ils se transforment en lac de retenue ; cela vaut la peine de s'arrêter pour prendre quelques photos. En tournant le regard vers le château, vous pourrez voir sur le versant sud les ruines du vieux village de Mequinenza.

POINT 11

En partant Caspe, prendre la direction A-221 et parcours 21 km pour rejoindre Maella

Maella

L'origine du toponyme Maella provient de l'expression « Mà d'ella », littéralement « la main d'elle » (sa main), en référence à une étonnante légende de son passé médiéval. Dans un paysage peuplé d'oliviers, l'élégante tour de l'horloge de la mairie et le château médiéval de los Pérez de Almazán confèrent à Maella une physionomie unique. Du château ont subsisté de solides et imposantes murailles et l'un des plus beaux portails gothiques d'Aragon. Ses caves ont été récemment restaurées.

Son corps de ferme en pierre abrite la maison natale de Pablo Gargallo, habilitée en musée et qui conserve plusieurs œuvres du sculpteur.

L'église paroissiale de San Esteban, du roman tardif, présente différents styles superposés correspondant aux différentes phases de sa construction. À l'intérieur se trouve un petit musée diocésain.

Parmi les autres monuments d'intérêt figurent l'église de Santa María, de style gothique, l'ermitage de Santa Bárbara (sur le mont Calvario ou le mont Calvaire) et les ruines du monastère de la Trapa, près de la route en direction de Fabara, daté du XIII^e siècle et de style cistercien.

Restaurant, station-service

POINT 12

Quitter Maella par l'avenue Caspe-A-221 pour ensuite prendre la bifurcation vers la A-1411 jusqu'à parvenir à Fabara.

Fabara

Fabara, dont le nom révèle des racines arabes, est une localité située entre deux rivières : l'Algars et la Matarraña. Son peuplement remonte à une époque lointaine, comme le révèlent ses sites archéologiques, parmi lesquels celui de Roquissal del Rullo, considéré comme le plus important de l'âge du fer en Aragon. Cela vaut la peine de se perdre dans les rues de cette localité pour découvrir de charmants recoins.

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



Parmi ses vestiges historiques se trouve son célèbre mausolée romain (le mieux conservé d'Espagne), daté du IIe siècle apr. J.-C., également connu sous le nom de « Casa de los Moros » (la maison des Maures). Il a été déclaré Monument national en 1931.

Son église paroissiale, fortifiée et dédiée à saint Jean Baptiste est un éminent témoignage du gothique méditerranéen. À proximité se trouve le palais-tour médiéval, réhabilité pour accueillir l'hôtel de ville et qui abrite le musée de peinture de Virgilio Albiac (figure illustre de la ville) et le musée d'artisanat de l'artiste local José Vals. Parmi les éléments singuliers de Fabara, on peut citer la station d'épuration écologique à base de plantes et l'observatoire des oiseaux nécrophages situé à 8 km du centre.

Restaurant

POINT 13

Quitter Fabara par la route del Puente-A-2411 et prendre ensuite la bifurcation vers la route A-1411, puis parcourir 32 km jusqu'à rejoindre Fayón.

Fayón

Le nouveau village de Fayón fut construit dans les années 60 pour reloger les habitants du vieux Fayón, qui ont été forcés d'abandonner leurs logements, à la suite de l'inondation du vieux village situé sur les rives de l'Èbre, en conséquence de la construction du lac de retenue de Ribarroja.

Du belvédère, situé près de l'ermitage de la Virgen del Pilar, vous pourrez contempler des vues spectaculaires sur le point de confluence entre la rivière Matarraña et l'Èbre et sur les falaises et versants qui entourent le bassin. De là, vous apercevrez également les derniers témoignages silencieux de l'ancien village : les vestiges du château médiéval et la tour de l'église qui émerge des eaux.

Aux alentours du village, vous découvrirez de nombreux endroits emblématiques et pittoresques à visiter : la Peña de Bugarrech, des restes, vestiges et tranchées de la guerre civile, l'ermitage de San Jorge... le tout au cœur de forêts de pins et d'ondulations montagneuses. La localité abrite également un exceptionnel Musée de la bataille de l'Èbre, dont elle fut le théâtre en 1938.

Fayón est un authentique « paradis de la pêche », et un cadre idéal pour pratiquer des sports nautiques.

Restaurant, hébergement, station-service, camping

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



FIN DE L'ITINÉRAIRE

En partant de Fayón, prendre la route CV-103 pour ensuite suivre la A-1411 et parcourir 20 km jusqu'à parvenir à Mequinenza.

Mequinenza

Mequinenza est située à la confluence des cours de l'Èbre, du Segre et du Cinca. La localité est enclavée entre deux grandes masses d'eau : le lac de retenue de Mequinenza (connu sous le nom de mer d'Aragon) et le lac de retenue de Ribarroja, deux véritables paradis pour les amateurs de pêche et de sports nautiques. Mequinenza dispose également d'un parcours de régates, considéré comme l'un des meilleurs d'Espagne.

L'espace naturel dénommé « Aiguabarreig » est un environnement singulier qui se caractérise par une grande richesse ornithologique (déclaré Zone spéciale de protection des oiseaux) ; il est situé à environ 2 km du centre-ville et s'étend en amont jusqu'à la confluence des cours du Segre et du Cinca.

Le château se dresse majestueusement au sommet de la montagne et constitue une tour de guet idéale pour observer la fusion entre le Segre et l'Èbre. C'est l'un des ouvrages les plus remarquables et grandioses du gothique aragonais. Actuellement, il accueille le siège de la Fondation Endesa et il peut être visité sur demande. Le vieux village a été inondé par les eaux de l'Èbre lors de la construction du barrage de Mequinenza. Le nouveau village, qui s'étend aux pieds de l'imposante forteresse, abrite deux intéressants musées : le musée d'Histoire et de Préhistoire et le musée des Mines, qui nous révèle les secrets d'une mine de charbon et la dure vie des mineurs.

Hébergement, restaurant, camping

Ne manquez pas - Route de la mer d'Aragon-Mequinenza

À Mequinenza, la route de la mer d'Aragon est connue sous le nom de route de Caspe, car il s'agit de la voie qui relie depuis toujours ces deux localités du Bas-Aragon. Elle est également connue comme la route de la côte, car sur une grande partie de son tracé, elle est parallèle à la mer d'Aragon. En quittant Mequinenza, en direction de Caspe, sur la droite, sur le versant sud de la sierra, vous pourrez contempler les ruines de l'ancien village de Mequinenza, et sur la gauche, juste avant de franchir le pont, vous pourrez voir l'endroit où la rivière Segre se jette dans l'Èbre ; un lieu qui depuis les années soixante est inondé par le lac de retenue de Ribarroja ; le cadre vaut la peine de faire un arrêt pour prendre quelques photos. En poursuivant notre route, nous franchissons l'Èbre sur un pont qui enjambe les eaux du lac de retenue de Ribarroja. À peine avoir franchi le pont, nous pouvons voir, sur la droite, l'imposante masse du barrage de Mequinenza et ses six déversoirs ; c'est ce barrage qui donne naissance à la mer

Route de l'èbre, goya et les vestiges de la guerre



d'Aragon (lac de retenue de Mequinenza). Au pied de cet ouvrage, vous découvrirez la centrale hydroélectrique, principale raison de la construction du barrage. En suivant la route en montant, en quelques mètres nous laissons le lac de retenue de Ribarroja derrière nous pour désormais contempler un autre lac, celui de Mequinenza ou de la mer d'Aragon. Ne vous méprenez pas, ce que vous voyez, ce sont les eaux du lac de retenue de Mequinenza, à presque 70 mètres au-dessus des eaux que nous venons de franchir sur le pont. En direction de Caspe, sur la droite, vous verrez la mer d'Aragon. Un grand lac de retenue de plus de 100 km de long, qui suit l'ancien lit de l'Èbre, du monastère de Rueda à Escatrón jusqu'au barrage de Mequinenza, que nous venons de voir. Du haut de la colline, vous verrez la première partie de la mer d'Aragon, encaissée entre les deux chaînes de montagnes, ce qui mérite un arrêt pour prendre quelques photos (km 308,900). Pendant une bonne partie du trajet, vous allez cesser de voir la mer d'Aragon, car elle est encaissée vers le nord, entre la Serreta Negra sur sa rive gauche, une zone de grande valeur écologique et qui présente une végétation et une faune surprenante, et la Sierra de los Rincones, sur la rive droite. La route continue vers l'ouest en traversant cette dernière sierra. Même si nous ne voyons plus la mer d'Aragon, nous commençons toutefois à voir l'une de ses conséquences. Tout au long du trajet, vous verrez d'énormes étendues d'arbres fruitiers, arrosées par de l'eau provenant du lac de retenue, par un système d'irrigation goutte à goutte. Aujourd'hui, la principale activité de la région est la culture de fruits extensive ; vous pourrez contempler des hectares et des hectares de plantations d'arbres fruitiers qui, selon la période de l'année (février-mars), se convertissent en hectares et hectares de fleurs blanches et roses. Environ 16 km plus loin, du haut d'une plaine traversée par la route et qui porte le nom de « Las Planetas » (les planètes), vous pourrez admirer le lac de retenue et son île la plus emblématique, La Magdalena (La Madeleine) où vous pourrez voir l'ermitage-monastère qui lui donne son nom. De là, vous disposerez d'une vue imprenable sur le lac de retenue, l'île, l'ermitage, l'énorme méandre qui donne naissance à l'île et la sierra de Valdurrios, de l'autre côté du fleuve. Un arrêt obligé pour admirer la vue et prendre des photos (km 292,000-291,500). Après avoir laissé Las Planetas derrière nous, la route descend jusqu'à franchir le lac de retenue et un val étroit au nom évocateur, Valcomuna (ainsi dénommé parce qu'il sert de division entre les territoires communaux de Caspe et Mequinenza). Lorsque le niveau d'eau du lac de retenue est élevé, c'est un endroit très photogénique et nous vous recommandons de vous arrêter près du lac (km 290,000). Ensuite la route remonte, laissant derrière nous l'ermitage de La Magdalena. Un dernier arrêt au bord de la route vous permettra de lui dire « au revoir ». L'arrêt suivant se trouve dans la zone dénommée Val de Pilas (km 285,300). Ce grand val ou petite vallée entre deux collines (les cabezos), naît dans un petit cirque entouré de montagnes où se trouve un ancien arrêt de chemin de fer, avant de déboucher dans la zone dénommée Herradura, où vous pourrez voir les îles Mediana et Chica. Les photos du coucher du soleil sont uniques en leur genre. Le tracé de la route suit en grande partie un ancien chemin de transhumance (cabañera real) qui n'est pratiquement plus utilisé, entre vallées et collines. Un autre arrêt obligé est la nouvelle embouchure de la rivière Guadalope, au km 277,000. Trois tunnels traversent une colline pour offrir une sortie à la rivière dont le cours a été dévié pour ne pas être inondé sur sa dernière section, avec une partie de la ville de Caspe, ses vergers



et sa gare, lorsque le lac de retenue de Mequinenza a été construit. Un ouvrage d'ingénierie gigantesque. Les habitants de Caspe appellent ce lieu « la déviation » ou « les trois tunnels », pour des raisons évidentes. La vue mérite de prendre quelques photos. Quelques mètres plus loin, vers le km 276,600 de la route nationale 211, vous traverserez le méridien de Greenwich et passerez « d'un côté à l'autre du monde », dans ce cas d'est en ouest. Une expérience qu'on ne vit pas tous les jours. Le paysage offre de très belles vues et invite à s'arrêter prendre quelques photos d'un côté et de l'autre du méridien zéro. Une occasion unique à ne pas manquer. En vous rapprochant de Caspe, dans la dernière descente avant de prendre la bifurcation vers la Ville de l'Engagement, (km 273,000 à 274,00) vous apercevrez en face de vous les vestiges de ce qui fut l'acropole stratégique de San Juanista, qui abritait le château, le couvent et l'église collégiale Santa María la Mayor. Cela vaut la peine de s'arrêter pour prendre quelques photos de l'ancienne ville de Caspe, suspendue à une colline qui bordait la rivière Guadalope. En prenant la bifurcation vers Caspe, après avoir traversé la voie de chemin de fer de la ligne Madrid-Barcelone et franchi le lit de la rivière Guadalope, vous entrerez dans Caspe par la zone dite de la Porteta.